

* * *

HISTOIRE DE LA MARINE FRANÇAISE. (Tome V), par Charles de la Roncière. — Chez Plon-Nourrit, à Paris.

Honoré deux fois à l'unanimité du grand prix Gobert par l'Académie des inscriptions, cet ouvrage, devenu classique, est le livre de chevet de tous ceux qu'intéresse l'évolution de la puissance navale française. Le tome V, qui va de 1635 à 1683, de la guerre de Trente ans à la mort de Colbert, comprend deux des plus belles périodes de l'histoire de France : la maîtrise de la navigation de Richelieu et le ministère de Colbert. Il s'ouvre avec les victoires navales de Gênes, de Guétaria, de Cadix et de Barcelone qui font vaciller la domination de l'Espagne en Portugal et en Catalogne, il se ferme avec les victoires du Stromboli, de l'Etna et de Palerme qui affirment sur les forces combinées de la Hollande et de l'Espagne la maîtrise de la France sur la mer.—Entre ces points culminants de sa puissance, il y eut le fossé de la Fronde : la Fronde avec les misères de la guerre civile, l'effondrement des conquêtes et des colonies françaises, mais aussi avec des héroïsmes obscurs, avec l'abnégation des Gargot, du chevalier Paul, des La Chesnaye qui sacrifient pour le salut de l'Etat "leurs biens, leur sang et leur vie, comme des choses qui lui appartiennent". Alors, faute d'emploi en France, les marins français prennent du service à l'étranger : Du Quesne en Suède, les Théméricourt, les Hocquincourt à Venise, où ils se battent un contre cent, recurent l'échéance de la chute de Candie. A un "corps paralytique sans espérance de guérison", le fils d'un drapier de Reims rendit la vie. Et, la marine ressuscitée, il l'organisa si solidement que les institutions du siècle de Louis XIV sont toujours debout. Une frontière très nette entre les fonctions administratives et les fonctions militaires, des primes aux constructions navales, des frégates-écoles, la caisse des invalides, l'inscription maritime avec livret militaire, la réforme de l'hydrographie, la science et l'art au service de la navigation, la législation maritime fixée par un "monument éternel de sagesse et d'intelligence", telle fut l'oeuvre de Colbert. Et nous ne pouvons faire meilleur éloge du magistral exposé de l'historien qu'en rappelant un fait. Le chapitre sur Colbert, tiré à part, à provoqué la célébration de son tricentenaire, le 29 août, à bord de tous nos vaisseaux. C'est que le grand ministre, en éliminant par une sélection sévère les incapables et en confiant le commande-